

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(7)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand, 23 avril 1864](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand, 23 avril 1864

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (7)

Collation8 p.(170r, 171r, 172v, 173r, 174r, 175v, 176r, 177v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand, 23 avril 1864, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43102>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[23 avril 1864](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Bertrand \[Charleville\]](#)

Lieu de destinationCharleville-Mézières (Ardennes)

## Description

RésuméSur le procès en contrefaçon opposant Corneau frères à Godin. Jean-Baptiste André Godin adresse à Bertrand des brevets ainsi que deux certificats d'addition. Il évoque la santé de Dureteste, qui s'est améliorée. Godin explique à Bertrand que c'est parce que Corneau frères copiaient certains de ses modèles récents qu'il leur a demandé pourquoi ils se disaient brevetés pour les calorifères à foyer en forme de seau mobile. Il fait un historique détaillé de ses recherches sur le brevet de Corneau frères pour établir que les dispositions dont ils se prétendent les inventeurs ont été mises en œuvre depuis longtemps dans le Nord et en Belgique, et il analyse les brevets de Corneau frères au regard des lois sur les brevets.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Corneau frères](#)
- [Dureteste \[monsieur\]](#)
- [Haunet, Émile](#)
- [Joly et Cie](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Nord \(France\)](#)
- [Reims \(Marne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guir le 29 avril 1864

Monsieur Bertrami

Je vous adresse aujourd'hui le brevet  
et les deux certificats d'addition dont vous  
me faites la demande. J'ai éprouvé avec  
plaisir le rétablissement de la santé de  
M<sup>lle</sup> Durieus. cela met une situation  
d'appeler votre attention sur le terrain  
que je tiens le plus conforme à ma  
pensée dans le débat que M<sup>lle</sup> Cornu  
ont soulevé avec moi. Je vous l'ai déjà  
dit il met pas dans mes habitudes de puier  
chez mes concurrents un aliment à mon  
industrie j'ai été beaucoup pûti depuis  
20 ans mais j'ai toujours laissé aux autres  
leurs modèles et met qu'en voyant copier  
servilement par des M<sup>lle</sup> des objets tout  
récents que je devais se produire <sup>à la fois</sup> dans  
les avoir fait breveter\* que j'ai eu l'occasion  
de me demander une nouvelle fois en  
sorte de quoi ils se seraient brevétés  
pour les certifier à l'époque en forme  
de leur mobile

Je fis consulter à plusieurs reprises des  
bancs des brevets d'invention ou me représentaient  
Cornu ff n'est pas de brevet, me disant  
que l'auteur n'avait dans un temps passé  
de l'écriture et sachant que Cornu ff



n'ayant traité pour leur bœuf avec  
 un homme qui avait habité d'un  
 je m'avisais de faire connaître le bœuf  
 de nature. Avant on me fit connaître  
 qu'il n'y avait aucun similitude avec  
 le bœuf fabriqué par les cornuans.  
 leur bœuf n'étant d'ailleurs que le bœuf  
 fabriqué en tout depuis longtemps par joly  
 pour lequel je le savais aussi bœuf  
 je fis ensuite voir pourquoi joly lui-même  
 ne poursuivait pas les cornuans il me fut  
 répondu que c'était parce que le bœuf  
 joly avait plusieurs cas de débiter  
 je me dis alors pas pourquoi on laissait  
 profiter seuls les cornuans de cette situation  
 que j'aurais même respecté de d'autre  
 n'ayant pas touché je me mis donc à  
 faire le bœuf à fager en deca et  
 en persécution nant toujours considérablement  
 le mode de fabrication et qui me permit  
 de les fabriquer dans de bonnes conditions  
 quand les cornuans étaient mis à fabriquer  
 mes bœufs et quand ils annonçaient hautement  
 qu'ils allaient faire les voisins de Guér  
 si parais peu savoir qu'ils avaient la  
 prétention d'être bœuf véritablement je ne  
 leur aurais même pas laissé la satisfaction  
 de me faire un procès, car leur bœuf mobile  
 cornuque ne méritait pas nécessairement et c'est  
 le seul point qui a quelque apparence  
 de pouvoir être reconnu le fager mobile

est fait depuis plus de 30 ans dans le nord  
 et en Belgique on s'efforce continuellement de  
 s'enrichir par des dépenses qui leur ont été  
 faites à un point qu'ils en sont arrivés à  
 s'attribuer une part dans les diverses villes du  
 nord sans la leur car la fabrication a été  
 pour tout le jour en perd sans la soutenir  
 les fabricants. Les enveloppes gravées à jour  
 ne sont pas moins anciennes; mais aucune autre  
 sont à faire devenus de l'industrie et ont à faire  
 on les fait ainsi en tout genre et sont en  
 grand pour peindre un dessin d'un bâtiment  
 jusqu'à un autre temps sur des laines mobiles  
 qu'on peut enlever au regard de l'œuvre  
 à travers l'enveloppe mais cela diffère un  
 peu de ce qui nous a été fait. On  
 trouve donc pas leur contour et les bagatelles  
 s'attachent régulièrement fait. On les  
 met par des laines, on les met à la main  
 mais par l'usage de l'usage on les met  
 enroulés de servir au ils pourraient être  
 des objets il y a trop de choses qui  
 subissent les conséquences. Les laines  
 pour moi moins de l'usage et l'usage  
 qu'on question de l'usage, de l'usage

La loi de 1844 assure à l'inventeur  
 le privilège de ce qui fait l'objet de son  
 invention et des applications qui en découlent  
 dans son brevet. La loi de 1844



Le brevet d'invention pour la machine à vapeur sans  
 rapport avec l'objet en litige est entendu  
 est le brevet de 1840 pour la machine à vapeur  
 de la qualification dans les quêtes aux universités  
 son titre est une chose embarrassante qui  
 ne dit rien pour ce qu'il est à peine son  
 brevet il ne devrait pas à quel point il est  
 mais le brevet n'indique pas la base mobile  
 conique ni ne prouve pas l'ensemble pour la  
 pour la ventilation il parle d'ouverture qui  
 son œuvre et que son forme pour laisser  
 passer l'air chaud il ne peut y avoir la  
 la même invention et rien qui ressemble  
 à nos inventions. puisque la fumée de la chaudière  
 pourrait même sortir par les mêmes ouvertures  
 la loi assure en outre au breveté le  
 droit d'apporter à l'invention qu'il a fait breveter  
 des changements des additions pour les quêtes  
 il peut prendre des certificats mais ces certificats  
 valables en ce qui concerne les changements  
 faits à l'invention <sup>première</sup> ne peuvent faire l'objet d'un  
 privilège nouveau pour les applications relatives  
 de ces certificats qui constitueraient un objet  
 étranger au brevet primitif. il faut en  
 peut acquiescer que par un brevet nouveau  
 brevet la si bien senti qu'il ne doit  
 avoir l'appropriation de la base mobile et  
 que des universités et de nos inventions  
 et comme il faut si bien senti à

Suite à ma lettre du 29 avril  
1864

à leur tour qu'ils ont demandé  
un brevet pour appliquer la  
simulation d'air et la buse mobile aussi  
à leur invention et la buse mobile aussi  
au même calorifère faisant objet du brevet  
de 1857. parce qu'ils n'avaient pas le droit  
de l'appliquer primitivement à d'autres  
objets. cela était insuffisant la raison  
de l'absence d'acte n'est pas suffisante non  
parce que la buse ne faisait pas partie  
du brevet primitif <sup>de 1857</sup> la régularité exigeait  
donc un brevet d'addition spécial au  
brevet du calorifère, si le calorifère est  
est susceptible de recevoir l'application  
mais ne faisant pas les efforts nécessaires ont  
pris un brevet équivalant à leur <sup>propre</sup> mauvais  
brevet qu'ils avaient obtenu par ce moyen  
et sans avoir à payer une nouvelle  
taxe pour la simulation de leur qu'ils  
perfectionnaient leur calorifère de 1857  
et qu'ils en conservaient toute la disposition  
à qui était bien ainsi une addition mais  
en disant cela ils demandent la description  
et les dessins d'un autre calorifère qui n'est  
rien autre chose que le calorifère poly qu'ils de  
vraient à faire en fait tandis que poly  
le faisait en fait, pourquoi ont-ils agi ainsi  
parce que le calorifère demandait et tout à fait  
avait fait n'était pas susceptible de faire objet  
d'une application industrielle aussi pour qui le  
change



fut plus facile à donner dans le cas de son  
 consultation il prit un excellent service  
 au bout de la semaine à laquelle  
 il n'ajoutant sa santé ruinée mais il  
 se résolut pour servir de nouveau  
 catonien tout entier et se permit ainsi  
 de se à répéter les mêmes et à une  
 des embarras aux personnes qui pouvaient  
 comme une juge à propos de faire son  
 point de catonien joly les qu'on lui  
 voulait faire

il est vrai que la chose ayant par  
 l'habitude de la tête ils s'étaient habitués à  
 ne pas voir la chose que joly vivait et qu'on  
 raison de la pauvreté et à moyen personnel  
 ne se devait avoir de se faire brûler pour  
 cela d'entendre son ~~si~~ <sup>si</sup> pas obligé  
 faire la chose mobile pour faire un catonien  
 par conséquent on brist pris pour de rien  
 de chose est il encore une fois épuisé fait  
 sans aucun fruit et la prétention à un droit  
 pécuniaire pour cela est paru trop contestable  
 est pourquoi ils ont renoncé la chose mobile  
 du ~~deux~~ <sup>on leur</sup> mobile que l'on ferait épuisé longtemps  
 et des ~~contingents~~ <sup>contingents</sup> pour se faire que l'on a  
 toujours fait dans les affaires qu'inévitablement  
 l'absence au chauffage des qu'on sent pour les  
 d'une entolage est pourquoi enfin ils  
 mis un virement de leur façon au catonien  
 joly



Suite à ma lettre du 29 août

ils avaient pris un brevet pour et  
sujet à l'association sans importance  
On aurait au moins dû leur leur  
patentes représenter. leur brevet est il  
régulier et il n'y a pas eu de surprise  
pour les tiers, quand j'ai fait connaître au  
brevet d'invention pour savoir à quel titre  
les frères Cormeau étaient brevetés pour un  
cataplasme on ne m'aurait pas répondu que  
les frères Cormeau n'étaient pas brevetés qu'il  
ne figuraient en rien aux brevets des cataplasmes  
Et quand on représentait qu'un homme n'avait  
pas fait effort un cataplasme de Régnier j'ai répondu  
que c'était peut être cela que Cormeau frères avaient  
inventé. j'ai fait connaître le brevet de cataplasme  
breveté de leur certificat d'addition qui était  
attaché et avait été régulièrement pris par  
au quel étaient brevetés pour le cataplasme  
breveté et qu'on ne pouvait en aucun cas  
leur droit et respecter leur petite bourse mobile  
que je trouvais mauvaise aujourd'hui et que  
je ne ferais plus passer malgré le droit que  
je maintiens de pouvoir le faire. mais  
ils en ont agi autrement. ils ont avec leur  
certificat d'addition à une invention d'un  
cataplasme qui avait déjà été, la loi on  
ne peut ni frauder ni surprendre la loi veut que  
chaque pièce soigneusement de l'enseigner pour  
ne pas tomber dans la contrefaçon. Et elle fait  
en ce de mobile dans l'article 30 des inventions  
pris ainsi non seulement par le bon droit

la Paas mais aussi parce que les titres  
des brevets ne permettent plus de subsister  
qui chacun a le droit de faire pour prendre  
un brevet de ce qui est breveté ou de ce qui  
ne l'est pas est le but de l'article 43

il n'est à mon pas douteux pour moi que les  
propositions cornueff sont insoutenables. vous  
me faites sur remarquer que par des artifices  
de langage, ils prétendent que cuisinier et  
cuisinier est une seule et même chose  
comme on pourrait dire qu'un avocat est  
la même chose qu'un armateur qu'un bibli  
est la même chose qu'un comédien parce que  
l'un et l'autre ont des poires et des tirais mais  
un tribunal de paix bit de semblables raisons  
une cuisinier et une meuble servant à faire la  
cuisinier à faire cuire les viandes le poisson et les  
légumes un cuisinier est un meuble antique  
destiné au chauffage il sert à rien la de cuire  
que parce qu'ils brûlent tous les deux du combustible  
mais à ce titre une locomotive serait la même  
chose qu'un cuisinier puisqu'ils ne brûlent aucun  
autre chose j'appelle votre attention sur  
la régularité de la cession faite par Hermann  
à Cornueff il y a une irrégularité telle que  
les brevets au ministère qui est difficile de ne  
pas admettre que la cession est irrégulière  
peut-être qu'il s'en est bien casé une

Je vous ai adressé 2 copies de brevets  
copie d'un titre de cession à Hermann  
une lettre d'avis de brevet  
un grand de brevets allemands

Gordon